

## L'aube à Birkenau

«**L**a guerre avait fauché une génération. Nous étions effondrés. Mon oncle et ma tante avaient beau être médecins, ils ne possédaient plus rien. Leur clientèle avait disparu. Leur maison avait été pillée. Leurs économies avaient fondu. Le lendemain de mon arrivée à Paris, comme ils n'avaient ni argent ni vêtements à m'offrir, c'est une voisine qui m'a secourue avec une robe et des sous-vêtements.

■ **Il régnait dans la maison une atmosphère de désolation.** Il n'y avait plus le moindre meuble. Les miroirs avaient été volés, à part ceux

qui étaient scellés aux murs et que les pillards n'avaient pas pu emporter.

■ **Je faisais ma toilette matinale devant un miroir brisé** par une balle. Mon image y apparaissait fissurée, fragmentée. J'y voyais un symbole.

■ **Nous n'avions rien à quoi nous raccrocher.** Ma sœur Milou était gravement malade, mon oncle et ma tante avaient perdu le goût de vivre.

■ **Nous faisons semblant de vouloir continuer.** »

Simone Veil raconte son enfance, sa déportation, et l'impact de cette épreuve dans sa vie. ■

*Veil S. L'aube à Birkenau.*

*Paris: Les Arènes, 2019, 20 €*

